

Les liens commerciaux et financiers de plus en plus solides qui unissent les pays de l'Asie du Nord pourraient encourager une spécialisation plus poussée, améliorer l'allocation et l'efficacité des ressources et accroître la flexibilité, l'adaptabilité et le dynamisme de toutes les économies de la région.

Mais il semblerait y avoir peu de raison de penser que les pays de l'Asie du Nord ressembleront même de loin à un véritable bloc commercial exclusif dans l'avenir prévisible. On peut attendre des accroissements du commerce entre les pays de la région étant donné les taux de croissance affichés par ceux-ci, mais les fondements économiques nécessaires à la formation d'un bloc exclusif sont inexistantes. Il existe toujours des obstacles considérables au commerce, à l'investissement et au mouvement du capital. De plus, le manque d'infrastructures, les problèmes environnementaux et la pénurie de personnel qualifié en Chine pourraient limiter les perspectives de la région, qui a intérêt à rester dynamique, axée sur l'exportation et relativement ouverte aux apports de capitaux étrangers et aux importations extrarégionales.

Comme la région continue de dépendre des États-Unis et d'autres marchés non asiatiques, sa stratégie la plus avantageuse serait d'appuyer le renforcement du système commercial mondial et la libéralisation multilatérale du commerce. Tout plan d'intégration régionale structurée serait probablement considéré comme la deuxième meilleure option, soit comme un choix découlant du fait que ces pays se seraient sentis exclus d'autres arrangements régionaux. De plus, tout plan d'intégration régionale engloberait probablement les pays de l'Asie de l'Est, et non seulement celles de l'Asie du Nord.

La viabilité de cette deuxième meilleure stratégie peut être mise en doute. Les difficultés que la plupart des pays asiatiques rencontrent actuellement dans leurs efforts pour pénétrer le marché japonais rendraient improbable que le Japon puisse, de façon réaliste ou viable, remplacer les États-Unis et les pays européens. En outre, étant donné l'importance que les marchés des États-Unis et de l'UE continuent d'avoir pour le Japon et pour les autres pays de l'Asie du Nord, le Japon aurait de la difficulté à lier son sort à celui de la région malgré ses formidables ressources financières et ses grands succès économiques. Le Japon aimerait aussi que les États-Unis maintiennent leur engagement dans la région pour atténuer l'animosité que ses voisins immédiats entretiennent depuis longtemps à son égard.

Selon plusieurs analystes, il est vital pour notre compétitivité à long terme comme pour nos intérêts et notre politique en matière de commerce que le Canada continue de participer à la transformation constante de la région du monde qui connaît les plus forts taux de croissance. La capacité de soutenir la concurrence sur les marchés de l'Asie, et surtout de l'Asie du Nord, pourrait être un indice important de